

# Hommage à Rudolf Minger

Autor(en): **R.M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **100 (1955)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nécrologie**† Hommage à Rudolf Minger**

Le peuple suisse unanime a rendu un émouvant hommage à la mémoire de Rudolf Minger, notre ministre de la guerre, de 1929 à 1940, décédé récemment. Ces deux dates suffisent à nous rappeler, sur le plan de la défense nationale, les années qui ont précédé le dernier conflit mondial et l'inlassable activité du chef de notre département militaire fédéral consacrée à faire de nos milices un instrument de combat digne de ce nom : cohésion morale entre le peuple et l'armée, amélioration de l'instruction de la troupe par des écoles de recrues et des cours prolongés, introduction d'armes nouvelles donnant aux unités une valeur combative accrue, organisation de la couverture-frontière assurant à l'armée de campagne une plus grande liberté de mouvement et d'action.

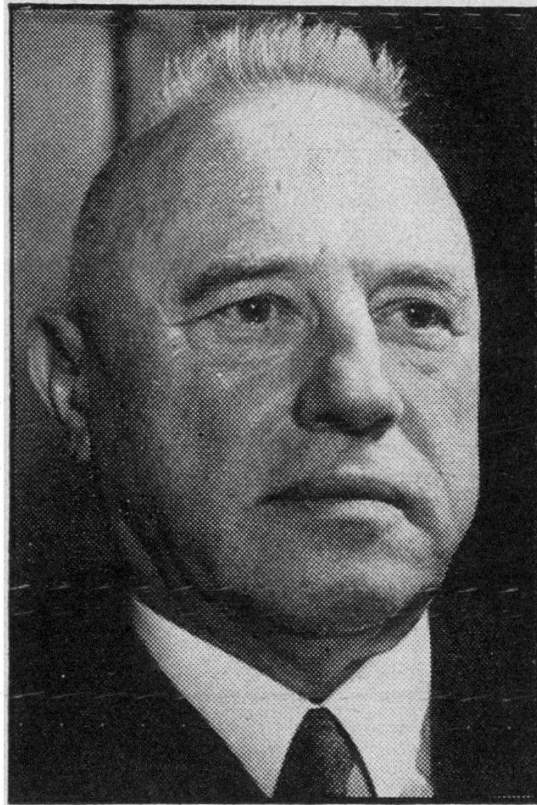
Cette brève énumération des objectifs que ce magistrat s'était assignés jalonne et marque son effort de plus de dix années au profit de son pays. Notre presse, dans son ensemble, en a souligné les mérites. Lors de la mobilisation de 1939, comme l'a rappelé le général Guisan, l'armée suisse était cohérente, bien équipée, prête au combat.

La *Revue militaire suisse*, qui tient à s'associer à l'hommage que lui a rendu la nation, ne saurait non plus oublier l'intérêt que Rudolf Minger portait à nos périodiques militaires, dont il reconnaissait la nécessité pour la formation intellectuelle de nos officiers dans un régime de services à court terme.

Et puisque le rédacteur de cette revue se confond ici avec l'ancien chef de notre 2<sup>e</sup> bureau, il lui sera également permis de relever — car cet aspect de la vigilance de notre ministre de la guerre a obligatoirement échappé à notre presse — le souci qu'il avait d'un service de renseignements bien étoffé en personnel, d'un rendement sûr et auquel il assura spontanément les moyens de son action.

S'agissant d'une telle personnalité, on pourrait à l'infini citer des traits de son caractère où s'alliaient la virilité et la douceur. C'est dimanche à la ferme de Schüpfen ! Le grand-père Minger joue dans la cour avec ses petits-enfants. Puis on voit sortir le chef du Département militaire, le fusil à l'épaule. Il se rend au stand pour y effectuer les exercices prévus par la société de tir de son village. Il participe à tous nos grands concours. Il est au « Tir du Rütli » où après l'effort, il partage, assis sur l'herbe, avec le Général Guisan un frugal

repas servi, selon la tradition, dans une gamelle militaire. L'année dernière, il se mesure avec les jeunes au « Tir Fédéral » à Lausanne ; il a 73 ans ! Se représente-t-on le chef d'Etat Eisenhower, le premier ministre Eden, le général Franco ou le maréchal Boulganine quitter



leur résidence pour faire leur « tir obligatoire » ? spectacle difficile à imaginer. Mais on voit sans étonnement et avec une si grande sympathie la robuste silhouette de Rudolf Minger, ministre de la guerre et Président de la Confédération Suisse, se dresser devant la cible et l'atteindre ! Ainsi jusqu'au terme de sa vie, il nous aura donné cette vision du « soldat-citoyen », animateur de nos milices et force du Pays.

Rudolf Minger, homme de la terre, incarnait si bien nos mœurs démocratiques dans leur helvétique simplicité, qu'un jour nous reçûmes à notre bureau de l'état-major général à Berne la visite d'un grand journaliste étranger, lequel avait conçu le projet d'un important reportage sur nos milices. Faisant allusion à nos conseillers fédéraux et plus particulièrement à notre ministre de la guerre, il nous demanda s'il était exact, comme le bruit en avait couru au-delà de nos frontières, que ce dernier n'était pas un « professionnel », mais

tenait, pendant ses heures de loisir (?) une boutique de coiffeur à la Marktgasse ? Nous lui répondîmes : « Non, le conseiller fédéral Minger consacre tout son temps à son mandat, qui est notre défense nationale. Il n'a pas de commerce à Berne, mais possède une belle ferme à Schüpfen. Minger est un paysan libre qui, pour ne pas perdre le contact avec sa terre et les réalités, reprend de temps en temps la charrue pour se détendre et réfléchir, tout en creusant le sillon de la récolte prochaine. Cette activité à la fois intellectuelle et physique a forgé son caractère : attitude franche et loyale en toute circonstance, sens de la mesure et des possibilités morales et matérielles, simplicité et modestie, fidélité envers ses amis. Harmonieux équilibre entre l'esprit et le cœur ! »

Le passage de Rudolf Minger au pouvoir a été lumineux. Le souvenir que nous gardons de cet homme aura la même clarté, un identique rayonnement.

R. M.

---

## Bulletin bibliographique

### Les livres :

**Terrain et Carte**, par Edouard Imhof. — 262 pages avec 34 cartes et planches en couleurs et 343 illustrations. Edité par le Département militaire fédéral. Eugen Rentsch Verlag, Erlenbach près Zurich.

L'ouvrage du professeur Imhof constitue un enseignement complet de la science des formes de terrain et de leur relevé sur papier. Au reste, aucun autre ouvrage ne peut mieux que celui-ci s'adresser à d'autres milieux encore, si divers soient-ils. En effet, alpinistes, amis de la nature, jeunes et vieux, éclaireurs, maîtres d'école primaire ou supérieure, écoliers, officiers et soldats, techniciens du génie civil et militaire, automobilistes et pilotes d'avion, en un mot tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à connaître le terrain enfermé dans nos frontières, tous ceux-là ont intérêt à posséder ce livre qui fait honneur à la cartographie suisse. Un vide est maintenant comblé.

Ce qui est remarquable dans l'ouvrage cité, c'est sa richesse en illustrations, figures et exemples de cartes, richesse qui dépasse tout ce que l'on peut trouver dans les instructions de Suisse et de l'étranger. Une collection choisie de cartes en couleurs, d'images stéréoscopiques et d'anaglyphes, de photos de paysages, de vues prises d'avion, de paysages dessinés par l'auteur même, font de ce livre un véritable ouvrage de géographie. —.